

Sur la naissance de l'association et la renaissance de l'athéisme

Soumis par Athétürk

20-06-2006

Dernière mise à jour : 07-04-2007

« Inde deus abest » quand l'athéisme sort du cachot dans lequel on l'a enfermé ! Voilà maintenant un peu plus d'un an que le forum Athétürk existe. Un forum que nous avons ouvert comme on se fait des bonnes blagues entre copains le jour du 1er avril... sans vraiment se prendre au sérieux, sans vraiment y croire ! Car un forum franco-turc... athée, rien que le titre, ça nous imposait naturellement l'humilité...

Soyons honnête, nous ne nous attendions pas à voir arriver des foules ! Mais plutôt à récolter une foule de... quolibets. De la part d'une communauté turque pas forcément très ouverte, mais aussi de la part de ceux qui pensent que la démocratie et les droits de l'homme ne pourront jamais s'appliquer qu'aux seules civilisations occidentales, que les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, que nous savons communes à tous les être humains, ne pourront jamais être autre chose que le monopole de quelques peuples éclairés, que la laïcité, au fond, et c'est bien là le pire... serait d'inspiration chrétienne...

Inde deus abest ! (« Là où Dieu n'existe pas ! ») On peut lire cette inscription historique dans la tour Gâtineau (du nom de son architecte Jacques Gâtineau) au cœl;ur de la citadelle de Bodrum, en Turquie, édifée au XVIe siècle (Bodrum est aujourd'hui une usine à touristes européens comme il en existe tant sur la côte méditerranéenne). Cette phrase est gravée sur le bois de la porte du cachot qui servait alors de salle de tortures aux chevaliers de Saint-Jean.

En détournant quelque peu de son sens initial, l'assertion aurait pu servir de titre à notre forum franco-turc ! « Inde deus abest »... un monde sans dieux, sans religions, une vie sans dogmes, où les petits blasphèmes quotidiens procurent bien des plaisirs... À l'écart des « moralisateurs », loin des moutons bien pensants qui, les uns comme les autres, n'ont de cesse de nous conspuer, nous toisant de leurs regards pleins de mépris et de haine, nous les athées, nous les hérétiques, nous les « dinsiz » (terme injurieux signifiant en turc : sans religion), nous les « gavur » (terme turc injurieux désignant ceux qui ne suivent pas le prophète), nous les mécréants ! Ils ne s'en privent pas, mais, à l'instar de Cyrano, nous affirmons : « comme l'on marche mieux sous la pistolétade excitante des yeux ! Comme, sur les pourpoints, font d'amusantes taches, le fiel des envieux et la bave des lâches ! »

Nous avons eu notre lot d'insultes et de mépris. Le simple fait d'exister et de nous exprimer a dérangé une partie de la communauté turque en plein repli identitaire, souvent ultra-nationaliste, ultra-religieuse et en total décalage avec la Turquie actuelle. Celle que nous aimons, et que nous connaissons, qui est traversée par un courant d'émancipation sans précédent dans son histoire, comparable à celui qu'a connu la France à la fin des 60 avec la libération des moeurs. Au vu de l'actualité internationale et religieuse, il nous était apparu urgent et capital d'affirmer notre athéisme, ainsi que notre attachement profond à la laïcité. Et ce, quels que soient nos engagements ou la couleur de nos yeux, si nous ne voulions pas retourner aux temps obscurs où les salles de tortures faisaient office de tribunaux, au nom d'une morale que les religieux (toutes tendances confondus) aimeraient nous voir prendre pour argent comptant. Le forum était né.

Le nombre d'inscrits a augmenté régulièrement durant les premières semaines, puis a continué de croître constamment au long des premiers mois, pour finalement dépasser 400 après un peu plus de un an d'existence. Bien sûr, parmi ces internautes, beaucoup de curieux, de croyants en mission de prosélytisme, mais aussi des citoyens français athées, épris de laïcité et de liberté, et des Franco-turcs athées et laïques qui, un jour, ont découvert au hasard de la toile, ce forum qui leur est avant tout destiné. Pour parler librement de sujets qui sont encore tabous, si ce n'est pas en Turquie, là encore, dans la communauté stratifiée, en France. Un endroit pour sortir de l'isolement, sans nier pour autant sa culture d'appartenance, mais sans avoir à subir le fardeau étouffant de la religion.

Grâce aux valeurs partagées de l'athéisme et de la laïcité, première raison d'inscription sur le forum, des utilisateurs d'origines différentes restent sur le forum, qui rappelons-le n'est pas communautaire, et échangent encore sur divers sujets d'actualité. Une façon de mieux se connaître, de mieux comprendre le monde turc trop souvent caricaturé par les médias (et par certains politiciens), de mieux comprendre aussi la France. Et si les témoignages d'amitié se sont faits rares du côté de la communauté turque immigrée, nous avons reçu un chaleureux soutien de la part de bon nombre d'athées laïques de France et de Turquie.

Nous avons pris conscience de l'importance de maintenir un dialogue décalé par rapport à la communauté turque en France et par rapport aux médias français et européens pour lesquels (en généralisant un peu) tout Turc est un islamiste présumé. L'idée a alors germé : pourquoi s'en tenir à un forum, pourquoi ne pas créer notre association ? Une association résolument anti-cléricale, anti-dogmatique, contre tous les extrêmes, qui n'a pour but que d'être « un pont entre la France et la Turquie » au travers des valeurs laïques et athées que nous partageons, afin de renouer avec une histoire d'amour aujourd'hui oubliée.

Car c'est bel et bien d'amour qu'il s'agit ! D'amour entre deux pays, deux peuples, qui ont commencé à tisser leurs premiers liens étroits sous François 1er et Süleyman le Magnifique il y a de cela plus de cinq cents ans. Deux peuples aux

destins singuliers, connaissant la même riche diversité culturelle, les mêmes problèmes de religions, et qui ont adopté en fin de compte (bien plus tard naturellement), la même solution : l'instauration de la laïcité dont nul pays démocratique ne saurait se passer sans risquer de sombrer dans l'obscurantisme religieux. Oui, c'est bien l'amour qui nous anime, un amour qui ne s'embarrasse pas de superstitions, de susceptibilités, de toutes ces peurs qui ramènent au repli identitaire, porte ouverte aux dérives les plus inquiétantes. Aimer ! Aimer en homme ou en femme libre et non en esclave, c'est accepter les critiques, afin d'infléchir le cours des événements dans l'espoir de construire une base solide pour assurer un avenir paisible et commun aux futures générations.

C'est aussi un amour mêlé de colère. Contre ce « populisme » qui gangrène la classe politique et institue des notions inacceptables de races, de hiérarchisation des origines et véhicule des informations volontairement fausses ou parcellaires. La Turquie, tournée résolument vers l'Europe, a entamé des négociations pour y entrer. Déchaînant les critiques les plus irrationnelles, alors que ce ne fut le cas pour aucun des 25 autres États membres lors de leur demande d'adhésion. S'il est tout à fait défendable, de la part des Européens d'être opposés à un futur élargissement, tout comme de la part des Turcs d'ailleurs de ne pas vouloir de l'entrée de la Turquie dans l'Europe, nous ne voulons pas de cette chasse aux sorcières médiatique et politique ! Nous ne supportons pas la langue de bois et il est clair que pour un grand nombre d'Européens, la question de la religion est le principal obstacle à cette entrée. Dans une Europe que nous voulons laïque, nous affirmons que les laïques d'Europe, et surtout de France, ne pourront trouver meilleure alliée que la Turquie républicaine et laïque lorsqu'elle aura effectué toutes les réformes nécessaires à son adhésion.

« Inde deus abest ! » Cette inscription historique, partie du patrimoine turc et européen, le gouvernement AKP de Recep Tayip Erdogan, élu avec à peine plus de 30 % des voix - le peuple emporté par le souffle européen pensait éradiquer la corruption politique qui gangrenait le pays en élisant un petit parti -, tente aujourd'hui de la faire effacer, montrant combien, même si la Turquie s'émancipe à grands pas, encore aujourd'hui, il est difficile d'y affirmer son athéisme au grand jour, et combien il est plus facile de construire une telle association en France qu'en Turquie, même si parfois, paradoxalement, les ouvrages sur les thèses athées et laïques sont plus nombreux dans les bibliothèques des grandes villes turques que françaises.

L'association Athétürk dont nous avons aujourd'hui le plaisir d'annoncer la naissance, se propose de rétablir ce mariage d'amour entamé il y a des siècles, en mettant fin à tous les tabous qui nous séparent et n'ont fait qu'alimenter les conflits au cours de l'histoire. Elle propose aux Français et aux Turcs athées de se battre ensemble pour un avenir commun et laïque, en défendant farouchement les droits des athées, en les invitant et en les aidant à s'exprimer.

« Il faut savoir choisir entre la révélation passée et la liberté future
... Paix à la maison, paix dans le monde. »
Mustafa Kemal Atatürk.

Athétürk